

ASCENSION DU SEIGNEUR

25 mai 2017 – année A

Frères et sœurs,

Symboliquement, nous venons de signifier, par l'extinction du Cierge Pascal, que s'achèvent pour nous aussi ces 40 jours de grâces particulières que les apôtres ont vécus après Pâques.

C'est donc à nous aussi que le Seigneur s'est adressé il y a quelques instants en nous disant :

Allez ! De toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

De toutes les nations faites des disciples ! Baptisez-les...

Peut-être avons-nous envie de dire : Mais Seigneur... on ne baptise pas des nations... on baptise des personnes !

De toutes les nations faites des disciples ! Baptisez-les...

Notre Seigneur a bien dit : de toutes les nations...

De retour des JMJ, Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, avait débuté son homélie en commentant cette phrase de l'Évangile - qui était le thème des JMJ au Brésil - en disant : ... *si personne n'était venu annoncer le Christ en Gaule, on serait encore païens, à cueillir du gui. Et on organiserait les JMJ dans la forêt des Carnutes. Moi je serais votre druide et je m'appellerais Panoramix.* !¹

Je vous laisse le soin de trouver qui serait votre curé ou vous-mêmes ! mais bon...

La Christ a bien été annoncé en Gaule... et par conséquent prolonger ces comparaisons n'est pas trop utile !

Evidemment, parler d'Évangélisation des nations, dire que nous devons leur apprendre à observer les commandements de Dieu et pas seulement la Charte des Droits de l'homme de 1789... et plus encore évoquer leur baptême, n'est pas trop à la mode... surtout dans le contexte actuel où l'on étiquette vite qui parle de nation ou de patrie...

Par pitié évitez de coller une étiquette de ce genre à votre serviteur après cette homélie qui n'est pas un discours électoral !

Un grand saint des temps modernes s'il en est, comme le fut Saint Jean Paul II n'a pas hésité à parler du baptême des nations... et ce à plusieurs reprises :

En Arménie, lors de son pèlerinage en 2001, il rappela par exemple que ce fut le premier pays à avoir, en tant que tel, embrassé la foi chrétienne et dans une lettre apostolique pour le 1700^e anniversaire du baptême de ce pays, il écrivit :

*Avec le "Baptême" de la communauté arménienne, à commencer par ses autorités civiles et militaires, naît une identité nouvelle du peuple, qui deviendra une partie constitutive et inséparable du fait d'être arménien. Il ne sera plus possible de penser à partir de ce moment que, parmi les composantes de cette identité, ne figure pas la foi dans le Christ, en tant qu'élément constitutif essentiel.*²

Il a aussi parlé du baptême de la Lituanie, de celui de la Pologne³ ... c'était à Varsovie le 02 juin 1979...

A cette occasion, il a rappelé *qu'on ne peut comprendre l'homme en dehors de cette communauté qu'est la nation. Il est naturel qu'elle ne soit pas l'unique communauté. Toutefois, elle est une communauté particulière, peut-être la plus intimement liée à la famille, la plus importante pour l'histoire spirituelle de l'homme.*

¹ Mgr Nicolas Brouwet, Homélie Lourdes 28/07/2013

² Jean Paul II. Lettre apostolique à l'occasion du 1700^e anniversaire du baptême du peuple arménien. 02/02/2001

³ Cf. Son livre « Mémoire et identité, Conversations au passage entre deux millénaires » Ed. Flammarion

Et nous savons combien l'histoire de la Pologne et des polonais doit énormément à l'enracinement dans la foi chrétienne de ce pays.

Pour nous, il est évident également que le baptême de Clovis à Reims a été d'une grande importance pour l'histoire spirituelle de ceux qui ont eu et ont, comme nous aujourd'hui, la grâce de vivre dans notre pays. Tant de saintes et de saints ont porté du fruit pour avoir été semés sur notre terre...

Il est bon de nous rappeler les homélies du Pape au Bourget et à Reims... Comme souvent dans la bouche des saints, ses paroles avaient une teneur prophétique pour notre temps...

*Ce grand jubilé du baptême doit vous amener à dresser un vaste bilan de l'histoire spirituelle de « l'âme française ». Vous vous souviendrez certes de temps obscurs, de bien des infidélités et des affrontements, conséquences du péché. Mais vous vous souviendrez que toute traversée de l'épreuve est un appel pressant à la conversion et à la sainteté, afin de suivre jusqu'au bout le Christ qui a livré sa vie pour le salut du monde. C'est quand la nuit nous enveloppe que nous devons penser à l'aube qui poindra, que nous devons croire que l'Église chaque matin renaît par ses saints. « Qui l'a une fois compris, disait Bernanos, est entré au cœur de la foi catholique, a senti tressaillir dans sa chair mortelle... une espérance surhumaine ».*⁴

Nous avons médité Dimanche sur la vertu de l'Espérance dont nous devons être toujours prêts à rendre compte.

Entendre cet Evangile dans le contexte actuel de notre histoire de France doit raviver en nous cette vertu en nous rappelant que notre nation a été baptisée, que l'Evangile y a été proclamé, qu'on y a appris à observer les commandements...

Mais pourquoi mettre cela seulement au passé !?

Non, cela ne peut être que du passé ! Et c'est à nous qu'il revient de continuer d'annoncer l'Evangile dans notre pays – maintenant en 2017 -, d'apprendre à observer les commandements... de faire dire des messes pour la France et de vivre pleinement de notre baptême !

Il est d'ailleurs heureux de voir que depuis quelques temps, des familles prient pour la France avec entre autre une prière du serviteur de Dieu, Marcel Van, ou font célébrer des messes pour notre pays.

On voit se multiplier de plus en plus – et c'est heureux – des veillées de prière pour la France, des engagements à dire le chapelet pour son avenir.

Les recteurs des sanctuaires de France (comme Pontmain, l'Île Bouchard, N.D du Puy, etc...) ont décidé depuis 5 ans de faire toute une pastorale de prière pour la France.

Tout cela est plein d'Espérance !

Le baptême de notre nation n'a pas été le fruit d'une génération spontanée ! Son titre de « fille aînée de l'Église » non plus !

Ce fut le fruit du sang des martyrs tels sainte Blandine ou saint Iréné à Lyon que nous fêterons la semaine prochaine, le 02 juin.

Ce fut aussi le fruit de l'apostolat de saintes épouses et mères de famille comme sainte Céline, mère de St Rémi et sainte Clotilde, épouse de Clovis.

La réponse à l'invitation que le Seigneur nous a adressée tout à l'heure à travers l'Evangile de « baptiser les nations » et la permanence de la vertu d'espérance quand à l'avenir de notre nation passe donc par un accroissement de notre propre sainteté, de la qualité de notre vie de foi et de charité, de la mise en œuvre plénière des grâces de notre propre baptême...

Aussi, permettez-moi de reprendre la conclusion de l'homélie⁵ de Saint Jean Paul II lors de sa première venue en France, puisqu'elle portait sur l'Evangile d'aujourd'hui :

⁴ Jean Paul II. Homélie. 22 septembre 1996. Reims

⁵ Jean Paul II. Homélie 01 juin 1980. Le Bourget.

Le Christ, à la fin, dit encore ceci : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Cela signifie donc aussi aujourd'hui, [en 1980,] pour toute époque.

Le problème de l'absence du Christ n'existe pas. Le problème de son éloignement de l'histoire de l'homme n'existe pas. Le silence de Dieu à l'égard des inquiétudes du cœur et du sort de l'homme n'existe pas.

Il n'y a qu'un seul problème qui existe toujours et partout : le problème de notre présence auprès du Christ. De notre permanence dans le Christ. De notre intimité avec la vérité authentique de ses paroles et avec la puissance de son amour. Il n'existe qu'un problème, celui de notre fidélité à l'alliance avec la sagesse éternelle, qui est source d'une vraie culture, c'est-à-dire de la croissance de l'homme, et celui de la fidélité aux promesses de notre baptême au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !

L'Ascension, ce n'est pas l'éloignement de Jésus de notre terre, ni de sa patrie, ni du reste du monde. C'est le passage de la période de vision et d'apparitions pendant 40 jours, dans l'espace restreint de Jérusalem et de ses environs, à la période de sa présence que l'on goûte par la foi reçue au baptême.

Comme l'avait expliqué le Cardinal Sarah :

Il ne faut surtout pas comprendre cette montée du Christ au Ciel dans un sens spatial. Cela signifie que Jésus est présent partout, en tout lieu et en tout moment ; exactement comme le ciel nous couvre et nous enveloppe, ainsi le Seigneur, en montant au Ciel, nous couvre et nous enveloppe tous. Je dirais même davantage : Jésus, en montant au Ciel, enveloppe et couvre le monde entier et toute l'histoire humaine exactement comme le Ciel enveloppe toute l'étendue de la terre. Ce n'est donc pas un acte d'éloignement et de distance par rapport à ses disciples. C'est bien plutôt un rapprochement plus dense et plus grand, plus intime et plus intérieur. Si ce n'était ainsi, on ne comprendrait pas la joie des disciples.

Les Apôtres, non seulement ne sont pas tristes de la séparation mais sont réellement remplis de joie et de paix profonde parce qu'ils ont expérimenté de manière nouvelle, plus dense, plus intérieure et plus réelle la présence de Jésus. Que s'est-il donc passé ? Ce jour-là, les disciples ont vécu une profonde expérience religieuse : la certitude d'être aimés d'un Amour immense qui les unit inséparablement au Christ.

Frères et sœurs,

Demandons dès lors au Seigneur de faire goûter à notre nation l'amour qu'il lui porte. Supplions-le d'embraser nos cœurs et ceux qui habitent notre pays pour que nous n'oublions pas la grâce de son baptême qui eut lieu en 496 et que nous en vivions.

Demandons au Seigneur d'aider ceux qui doutent de son existence ou qui la nient, d'avoir la joie d'être soudainement enveloppés de sa présence comme tous les convertis l'expérimentent.

Prions aussi Notre Dame, Reine de tous les Peuples, Patronne principale de la France...

C'est auprès d'elle que les apôtres se réunirent dans l'attente de la Pentecôte.

Trouvons-nous aussi refuge auprès d'elle, même si le mois de Marie touche à sa fin.

Notre Dame a tant de fois manifesté son attention maternelle à l'égard de notre nation. Rappelons seulement son apparition à Pontmain en 1871, lors de la bataille de la Marne de la Guerre de 14-18, son apparition à l'Île Bouchard en 1947, cela fera 70 ans dans quelques mois.

Demandons-lui de nous aider à être de plus en plus fidèles aux promesses de notre baptême !

Confions-lui notre Espérance quant à l'évangélisation et la conversion des nations et à la nouvelle évangélisation des pays qui – comme le nôtre – ont déjà tant reçu depuis leur baptême.

Comment pourrions-nous vivre notre baptême, sans contempler Marie, bénie entre toutes les femmes, si accueillante au don de Dieu ? – avait dit saint Jean Paul II lors d'un Angélus - Le Christ nous l'a donnée pour Mère. Il l'a donnée pour Mère à l'Eglise. Elle nous montre le chemin. Bien plus, elle intercède pour nous. Spontanément chaque catholique lui confie sa prière, et même se consacre à elle pour mieux se consacrer à Dieu.

Que Marie veille sur chacune de vos familles, sur chacune de vos cités ! Qu'elle veille sur la France!⁶

⁶ Angélus 01 juin 1980.

PRIERE UNIVERSELLE

Ascension – 25/05/2017

Prions pour Notre sainte Mère l'Église.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à répondre généreusement à la mission qu'il lui a confiée de *faire de toutes les nations des disciples, de les baptiser au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit et de leur apprendre à garder tous les commandements qu'il nous a donnés.*

Prions pour les responsables des nations.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre qu'il est la *Lumière des nations, la Gloire d'Israël son peuple et l'unique Sauveur du monde.*

Prions pour tous ceux qui sont tentés par le désespoir devant la situation du monde d'aujourd'hui ou à cause de la souffrance ou de la maladie.

Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance par la contemplation du mystère de son Ascension.

Prions enfin les uns pour les autres.

Avec l'aide de notre Dame, demandons au Seigneur de nous aider à vivre pleinement de notre Baptême afin que la France, « fille aînée de l'Église », puisse continuer de donner de beaux fruits de sainteté comme elle le fait depuis des siècles.